

Radionique et homéopathie vibratoire

Eventail des possibilités

A l'aide de codes numériques ("rates") reproduisant l'information (donc l'action) de la substance souhaitée, l'appareil de radionique que je possède permet de produire tous les remèdes imaginables : homéopathie classique (même les souches plus disponibles en pharmacie) ; organothérapie ; nosodes ; homéopathie vibratoire ; etc.

Historique et description de la méthode

Les appareils de radionique travaillent sur le principe que chaque substance émet des vibrations uniques, celles-ci variant selon l'état de la substance.

L'idée de base de Albert Abrams (1863 – 1924), le père de la méthode, est la suivante : la modification de la tension musculaire d'un organisme malade indique que l'information émise par les cellules est modifiée par la maladie. Il est en outre persuadé qu'une signature énergétique propre à chaque élément, microbe ou organe est décelable. Il pense possible de pouvoir identifier ces informations et de les utiliser à des fins thérapeutiques.

Au cours de ses travaux, il utilise l'auscultation par la percussion sur l'abdomen et la cage thoracique. Par la modification des sons obtenus selon les troubles du patient, il parvient à dresser une cartographie des réflexes viscéraux qui, selon lui, sont des "détecteurs d'énergie" des cellules ou organes en dysfonctionnement. Il met ensuite en évidence que des cellules malades, au contact d'un sujet sain, produisent les mêmes réactions. Chez un patient sain, la "zone cancer" de l'abdomen produit un son clair ; chez un cancéreux, le son est mat. En faisant adhérer des cellules cancéreuses au front d'un sujet sain, il obtient le son mat caractéristique de la maladie.

Ce qui confirme son idée initiale : toute cellule émet de l'énergie et la qualité de celle-ci, modifiée par la maladie, se signale par une contraction musculaire, un réflexe viscéral.

La recherche du taux vibratoire correspondant à une maladie est réalisée en interposant des potentiomètres (résistances variables) entre les cellules malades (ou le témoin biologique du patient malade) et le patient sain. Le test de percussion est pratiqué en variant le réglage des potentiomètres jusqu'à ce que le patient sain reçoive le signal de la maladie. Les chiffres lus sur les molettes des potentiomètres donnent le taux vibratoire (ou "rate") correspondant à la maladie.

Pour la définition du "rate" d'un organe sain ou de celui corrigeant une maladie, on procède de façon inverse.

Pour le traitement, on peut mettre en évidence la (les) substance(s) produisant la vibration correctrice de la pathologie.

Pour la définition des "rates" des remèdes (phytothérapie, homéopathie, hormone, etc.), la substance est convertie en vibrations d'énergie.

Bon nombre de successeurs de A. Abrams, dont deux des principaux sont Ruth Drown et Malcom Rae, ont eu recours à la radiesthésie (travail au pendule) pour la définition des "rates".

Les appareils de radionique utilisés pour produire des remèdes vibratoires fonctionnent sur des systèmes électroniques de conversion numérique-analogique et inversement, travaillant avec des algorithmes mathématiques ou des modèles magnéto-géométriques.